

Notes sur le dépouillement de *Cordulia aenea* (L.) (Odonata, Corduliidae)

par

BOSTJAN KIAUTA

Institut national de recherche écologique pour la conservation de la nature (Rivon)

Rivon-mededeling nr. 207

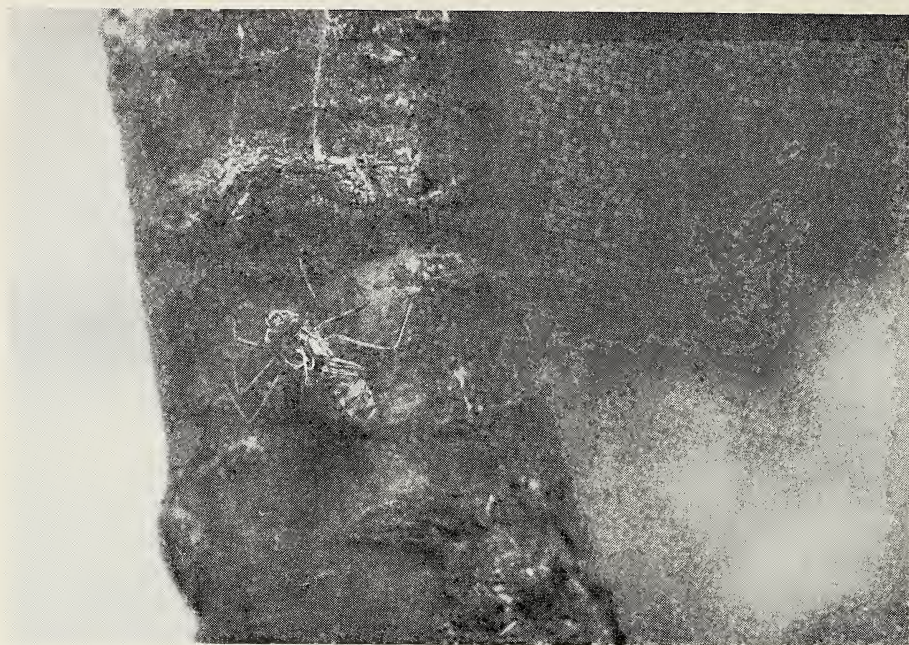
Grâce à l'amabilité de Mlle M. GEELEN (Institut Zoologique de l'Université de Nimègue, Pays-Bas), j'eus, le 3 juin 1964, l'occasion de visiter le lac Uiversnest sur le territoire Hatertse Vennen près de Nimègue (Pays-Bas). Les exuvies de *Cordulia aenea* (L.) extrêmement nombreuses et, par leur position sur le bord du lac très intéressantes, excitèrent fortement mon attention.

C'est la migration loin de l'eau de ses larves nymphes avant leur dépouillement en insectes ailés qui fait *Cordulia aenea* (L.) très connue. En 1930, à Epping Forest en Angleterre, LUCAS a trouvé les exuvies de cette espèce sur les arbres, croissant 2,5 pieds au-dessus de la surface de l'eau, éloignés 21,5 pieds du bord, à la hauteur de 6,5 pieds; en 1958, ROBERT a observé, en Suisse, les dépouilles, pendues sur *Carex* de 20 à 50 cm au-dessus de la surface de l'eau. Le même auteur communique la découverte de 55 dépouilles pendues à la hauteur de 50—250 cm au bois des murs d'un garage aux bateaux, sur le Lobsigensee. Nos observations sur le lac Uiversnest vérifient et complètent les données des deux auteurs mentionnés ci-dessus.

Au bord du lac Uiversnest, je n'ai trouvé les exuvies de *Cordulia aenea* que dans un milieu localisé, morphologiquement différencié et exactement limité. La plus grande partie du bord du lac étant marécageuse et doucement inclinée, et ne passant que par la zone de la mousse tourbeuse (*Sphagnetum*) progressivement dans un milieu sec, il n'y a qu'une petite partie d'un bord abrupte qui s'élève immédiatement de l'eau relativement profonde. A cet endroit, une forêt en grande partie composée de pins, de bouleaux et de chênes s'étend jusqu'à l'eau même. C'est le seul endroit où, malgré une recherche bien exacte, j'ai pu observer les dépouilles de l'odonate mentionné.

Je les ai découvert à une hauteur de 5 mètres, sur les arbres, éloignés 30 mètres du bord. Les exemplaires le plus proche de l'eau étaient trouvés à la hauteur d'au moins 1 mètre, sur les troncs des arbres, éloignés au moins 2—3 mètres du bord. J'ai trouvé la plupart sur les pins (*Pinus*) et les chênes (*Quercus*), tandis que sur les bouleaux (*Betula*) plus jeunes et sur les autres arbres à l'écorce lisse, les dépouilles étaient très rares. Des 56 exemplaires observés, il y en avait 29 sur les pins, 22 sur les chênes, tandis qu'il n'y en avait que 5 sur les bouleaux et sur les autres arbres à l'écorce lisse.

Près du bord du lac où les dépouilles étaient observées, beaucoup de branches sèches émergent partiellement de l'eau et pourraient, par conséquence, servir d'un endroit convenable à la mue. J'y ai trouvé beaucoup de dépouilles de *Enallagma cyathigerum* (Charp.) et un exemplaire de *Anax imperator* Leach, tandis qu'il n'y en avait pas une seule de *Cordulia aenea*. De même, je n'ai pu trouver aucun



D. SMIT

La situation de la dépouille de *Cordulia aenea* sur le tronc d'un arbre.

exemplaire de cette espèce au bord du lac Meeuwenven, situé au voisinage, dont le bord est tout autour bas et marécageux.

D'après les observations citées et les données de la littérature (LUCAS, 1930; ROBERT, 1958), il semble que *Cordulia aenea* préfère de choisir pour sa mue des arbres à l'écorce âpre, un peu éloignés de l'eau. Ce n'est que dans les cas où elle n'en peut absolument pas trouver que *Cordulia aenea* mue dans d'autres circonstances. Autant qu'il est possible, l'espèce préfère, pour sortir de l'eau, des rives escarpées d'une bordure sèche aux bords marécageux.

La connaissance de ces données est la clef de voûte du traitement préservatif de la protection de la nature de cet odonate, si rare aux Pays-Bas, et de ses biotopes.

Bibliographie consultée

- LUCAS, W. J., 1930, The aquatic (naiad) stage of the British dragonflies (Paraneuroptera). Ray Soc., London.
 ROBERT, P. A., 1958, Les Libellules. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.

Samenvatting

In dit artikel worden de voorwaarden besproken waaraan de libel *Cordulia aenea* voor haar metamorfose tot volwassen insect behoefte heeft. In tegenstelling tot vele andere Odonata geschiedt de laatste vervelling van *Cordulia aenea* vrij ver van het water. Het dier heeft daartoe een oever nodig welke niet zacht en moerassig is, doch reeds dadelijk droog en hard. Voorts moeten ter plaatse bomen staan met een ruwe schors, zoals dennen en eiken. Slechts in noodgevallen worden bo-

men met gladde schors of zegge (*Carex*) genomen. De vervelling geschiedt op een afstand van 3—30 meter van het water en men vindt de afgelegde huidjes 1—5 meter hoog op de stam. Dode takken, welke uit het water oprijzen en door sommige Odonata gaarne voor hun laatste vervelling worden benut, komen voor *Cordulia aenea* niet in aanmerking.

De kennis van het speciale biotoop van deze libel en van de voorwaarden voor een geslaagde metamorfose zijn van het grootste belang voor de bescherming van dit in Nederland tamelijk zeldzame insect. Het meertje Uiversnest voldoet aan deze eisen.

Tripsen op Solanum-species

door

W. P. MANTEL

(Instituut voor Plantenziektenkundig Onderzoek, Wageningen)

In Nederland regelmatig en algemeen op Solanaceae voorkomende tripsen zijn *Thrips major* Uzel en *Thrips tabaci* Lind., forma *pulla* Uzel.

In 1936 vond DOEKSEN op *Solanum nigrum* L. nabij Scheveningen tussen een aantal tripsen van eerstgenoemde soort een wijfje met een ander beharingspatroon. Dit bleek een nieuwe soort te zijn, die door hem *Thrips roepkei* werd genoemd (DOEKSEN, 1953). Tot op heden is hiervan slechts één exemplaar bekend, ondanks veelvuldig zoeken op *Solanum nigrum* L. in binnen- en buitenland. Daarom is het niet uitgesloten, dat *Thrips roepkei* Doeksen niet op *Solanum nigrum* L. thuis hoort, maar er door DOEKSEN toevallig op aangetroffen werd.

Onlangs vond ZUR STRASSEN een aan *Thrips major* Uzel verwante nieuwe soort op *Solanum dulcamara* L. die door hem onder de naam *Thrips inopinatus* zur Strassen, 1963) werd beschreven; zij is gemakkelijk te onderscheiden van *Thrips roepkei* Doeksen.

Op mijn verzoek verzamelde Br. ARNOUD tripsen, onder meer op onze inheemse Solanaceae. Op 6 juni 1964 ving hij te Wittem 17 ♀ en 3 ♂ van *Thrips inopinatus* zur Strassen op *Solanum dulcamara* L.; enige weken later, namelijk op 9 juli en 14 juli, werden door mij op de zo juist genoemde voedselplant respectievelijk 7 ♀ en 21 ♀ en 1 ♂ te Wageningen gevonden.

Summary

Thrips on *Solanum*-species in the Netherlands

On *Solanum*-species in the Netherlands were found: *Thrips major* Uzel, *Thrips tabaci* Lind., f. *pulla* Uzel, *Thrips roepkei* Doeksen and *Thrips inopinatus* zur Strassen.

Literatuur

DOEKSEN, J., 1953, *Thrips roepkei* nov. spec. *Tijdschr. Plantenz.* 59 : 169.

STRASSEN, R. ZUR, 1963, *Thrips inopinatus* n.sp. aus Deutschland (Ins., Thysanoptera, Thripidae). *Senck. Biol.* 44 : 523—527.